

**DECLARATION DU SECRETAIRE EXECUTIF DU G5 SAHEL  
AMBASSADEUR MAMAN SIDIKOU  
REUNION DU CONSEIL DE PAIX ET DE SECURITE DE L'UNION AFRICAINE  
21 AVRIL 2020, ADDIS ABBEBA – ETHIOPIE**

*Monsieur le Président du Conseil de Paix et de Sécurité,*

*Excellences, Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil,*

*Monsieur le Commissaire pour la Paix et la Sécurité,*

*Mesdames et Messieurs,*

Au nom des Etats membres du G5 SAHEL, le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad, je souhaite tout d'abord témoigner notre reconnaissance au Président du Conseil ainsi qu'à tous les membres du Conseil pour leur soutien infaillible et l'attention accordée à la situation de la région sahélo-saharienne.

La tenue de cette réunion par téléconférence alors que le monde entier est confronté aux défis créés par la pandémie du coronavirus témoigne de l'engagement du Conseil et de sa volonté d'adapter ses méthodes de travail pour continuer à soutenir les peuples du Sahel dans notre combat contre le terrorisme et le crime organisé international.

*Monsieur le Président du Conseil,*

La vigilance du Conseil est précieuse et d'une très grande importance. En effet, nous ne pouvons nous permettre de baisser la garde alors que ceux qui s'en prennent à la paix et la sécurité ne reculent pas devant l'épidémie.

C'est pourquoi, en ce qui nous concerne, nous avons continué à agir en vertu de notre mandat – dans les domaines de la politique, de la sécurité ainsi que dans celui de la santé (COVID 19 oblige).

Au niveau politique, avec le soutien de la Commission de l'Union Africaine et de la Commission de la CEDEAO, nous avons continué les échanges initiés avec certaines figures issues des régions les plus concernées par la violence pour répondre aux griefs des populations et réduire les tensions entre communautés afin qu'elles ne puissent être exploitées par les groupes terroristes.

Suite à l'appel du Secrétaire Général des Nations Unies en faveur d'une trêve internationale, la semaine dernière, un dirigeant traditionnel du Sahel a lancé un appel en faveur d'une trêve humanitaire. Monsieur Ousmane Amirou Dicko est l'émir du Liptako, un territoire à cheval sur le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Cet espace également appelé « région du Liptako-Gourma » ou « zone des trois frontières » a connu le déploiement de la Force Conjointe du G5 SAHEL ainsi que d'armées alliées (Opération Barkhane).

Sous la responsabilité de la présidence tournante du G5 SAHEL, assumée par la République Islamique de Mauritanie, le Secrétariat Exécutif coordonne les efforts des Etats membres et est en relation avec les bailleurs de fonds pour répondre aux défis créés par le coronavirus. Une task force a été mise sur pied, elle produit des compte-rendu quotidiens et échange avec des partenaires comme la Banque africaine de développement afin de concevoir une riposte combinant interventions sanitaires et socioéconomiques.

En matière de sécurité, avec le soutien de nos alliés (tels que l'ONU/MINUSMA, la France / Opération Barkhane ou la Commission du Bassin du Lac Tchad / Force multinationale mixte (FMM)), la Force Conjointe du G5 SAHEL a 21 opérations à son actif – dont « SAMA », qui a débuté en février et s'achèvera début juillet (avant la saison des pluies). La dissuasion, les captures et les pertes infligées aux adversaires permettent d'enregistrer une diminution des incidents dans la zone de déploiement (la « région des trois frontières »).

En outre, l'intendance de la Force Conjointe s'améliore chaque jour. Le quartier général provisoire de Bamako sera opérationnel en juillet (financement de l'UE) et l'appui fourni par la MINUSMA en matière de logistique améliore le quotidien des soldats. Afin de renforcer la coopération avec l'Union Africaine et le Secrétariat Exécutif du G5 SAHEL, il est envisagé la tenue hebdomadaire d'une vidéoconférence depuis les locaux de la MINUSMA.

***Monsieur le Président, Excellences,***

Je souhaite rendre hommage à la décision prise par les Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine au terme de leur Sommet de février 2020. Le déploiement de 3000 soldats pour appuyer les efforts des Etats du G5 SAHEL en matière de paix et de sécurité est bienvenu.

Elle démontre la prise de conscience de tout un continent : l'enjeu de notre lutte dépasse le Sahel, la sécurité de l'Afrique est en jeu. C'est la raison pour laquelle, lors de leur dernier sommet – le 25 février, à Nouakchott – les Chefs d'Etat du G5 SAHEL ont fait part de leur reconnaissance et donné instruction au Secrétariat Exécutif de s'approcher de la Commission de l'Union Africaine pour la mise en œuvre de cette décision.

Grâce au concours de la Commission de l'UA et en coopération étroite avec la Commission de la CEDEAO et les autres parties concernées, j'ai le plaisir de vous annoncer que nous avons produit un document cadre intégrant les objectifs politiques et sécuritaires du déploiement. Nous sommes certains qu'il contribuera à la stabilisation des zones concernées.

Je souhaite saisir l'opportunité qui m'est donnée de témoigner notre reconnaissance au Commissaire pour la Paix et la Sécurité de l'UA ainsi qu'au Commissaire pour les Affaires Politiques, la Paix et la Sécurité de la CEDEAO pour les conseils et l'appui fournis.

***Monsieur le Président, Excellences,***

Je vous prie de considérer la note conceptuelle qui vous est soumise en ayant à l'esprit la sagesse de nos Chefs d'Etat et de Gouvernement et la volonté d'agir dans notre intérêt commun. En l'approuvant, vous faciliterez la mise en œuvre du mandat de la Force Conjointe du G5 SAHEL, dont j'espère que le Conseil prolongera le mandat pour une durée d'un an.

Ces deux décisions faciliteront une coopération accrue entre le G5 SAHEL et l'Union Africaine ainsi qu'avec d'autres initiatives régionales en faveur de la paix telle que la Force Multinationale Mixte contre Boko Haram. En tant que composante de l'Architecture africaine de paix et de sécurité (APSA), le G5 SAHEL pourra approfondir la collaboration et la coopération entre ses Etats membres et les mécanismes existants (notamment la CEDEAO, la Commission du Bassin du Lac Tchad et la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC)).

*Monsieur le Président du Conseil de Paix et de Sécurité, Excellences, Mesdames et Messieurs les membres du Conseil, Mesdames et Messieurs,*

Je souhaite conclure en exprimant, une fois de plus, la gratitude des Etats membres du G5 SAHEL au Secrétaire-Général des Nations Unies, au Président de la Commission de l'Union Africaine ainsi qu'à nos partenaires bilatéraux et multilatéraux qui agissent en permanence afin de soutenir les sacrifices et les efforts faits dans la lutte du G5 SAHEL contre le terrorisme, l'extrémisme violent et le crime organisé.

Je vous remercie pour votre attention.